

C 543

TYPES & UNIFORMES
DE
L'ARMÉE ROUGE
VUS A BERLIN EN 1945

TÉPAC
84, Boulevard Saint-Michel
PARIS . VI*

Dépôt légal 2^e trimestre 1946



TEXTE ET DOCUMENTATION DE
G. A. CHRESTEIL

★

EDITIONS DU PANACHE
CHEZ CART LIBRAIRE
8, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE . PARIS 6*

1946

AVERTISSEMENT

Des mers de Chine à l'Elbe, de la Laponie à la Perse, l'Armée Rouge fait régner la paix russe. Immense et victorieuse, elle est sans doute la plus nombreuse qui ait été levée de tous les temps, et cependant elle nous est inconnue. Personne n'a encore décrit ces hommes de races si diverses qui, vêtus du même uniforme combattent sous le signe de l'Étoile, de la Faucille et du Marteau. Tout reste à dire sur ces conquérants aux mœurs rudes et pittoresques à qui ont été imparties les qualités du véritable guerrier : la foi dans le chef, le courage au combat, l'endurance aux fatigues de la guerre.

Le seul but que nous avons recherché en publiant cette plaquette a été de livrer, très objectivement, à ceux que passionne la question de l'uniforme, des éléments permettant de satisfaire leur curiosité.

Le court texte qui suit est le résumé d'observations et de renseignements réunis pendant plusieurs mois à Berlin, il est essentiellement destiné à commenter les aquarelles d'un peintre de grand talent qui, vivant au contact de l'Armée Rouge a bien voulu nous autoriser à faire connaître quelques-unes des esquisses dont il est l'auteur.

En les étudiant, le lecteur sera sans doute frappé de

La culotte, bouffante, est de la teinte de la veste, elle est serrée sous les genoux dans de courtes bottes de cuir ou de feutre ou dans des bandes molletières de tissu gris montant jusqu'au milieu du mollet.

Un manteau gris beige très ample et très long, à martingale et à plis dans le dos, complète l'uniforme. Son col rabattu est agrémenté de pattes fixées par un bouton et bordées d'un liseré de la couleur distinctive ; en tenue de campagne la patte est entièrement de la couleur distinctive ; en tenue de parade (planche I) les boutons de la veste et du manteau sont timbrés de la faucille et du marteau centrés dans une étoile : le dessin en est donné à la planche II.

La coiffure consiste, soit en une casquette de la couleur de l'uniforme dont le bandeau et le tour sont passepoilés de la couleur distinctive, soit en un calot de forme basse, sans pointes, également passepoilé. Les hommes de la police militaire font exception en arborant une casquette entièrement verte.

L'hiver, les troupes soviétiques portent la « Papara », bonnet de peau de mouton, dont les quatre coins peuvent se rabattre, protègent les oreilles, la nuque et le front du soldat contre le froid (planche V).

Nous avons vu quelquefois des soldats de l'Armée Rouge portant une tenue plus soignée que celle qui vient d'être décrite, c'était sans doute un uniforme de sortie. Il différait de la tenue standard par des pattes d'épaules, des pattes de col et un bandeau de casquette entièrement

de la couleur distinctive de l'arme, une culotte bleu foncé passepoilée, et des bottes de cuir noir cirées.

TENUE DES SOLDATS DE PREMIERE CLASSE, CAPORAUX ET SOUS-OFFICIERS.

Ces gradés sont vêtus des mêmes tenues que la troupe dont ils se distinguent cependant par des insignes de grade portés à la patte d'épaule, jaunes en tenue de sortie, rouges en tenue de campagne. Le détail en est donné par la planche n° I, et ils peuvent être ainsi décrits :

Soldat de 1^{re} classe : 1 coulant coupant la patte d'épaule ;

Caporal : 2 coulants.

Sergent de 1^{re} classe : 3 coulants.

Sergent : 1 large coulant.

Sergent-chef : 1 large coulant coupant la patte d'épaule et 1 barre la traversant dans sa longueur.

Adjudant : 1 large galon entourant toute la patte d'épaule.

TENUE DES OFFICIERS.

Le tenue d'officier est assez proche de celle de la troupe dont elle diffère rarement. Seules les pattes d'épaules de grade permettent en général de distinguer l'officier du soldat. Ces pattes d'épaules, très larges et très voyantes, sont : soit en drap du tissu de l'uniforme ; passepoilé de la couleur distinctive de l'arme ; soit, et c'est

la diversité des types ethniques représentés : qu'il n'oublie pas que les armées modernes, à l'inverse de celles d'antan, diffèrent plus par les races qui les composent, que par les uniformes dont sont vêtus les combattants.

Qu'il ne s'étonne pas non plus de l'allure un peu négligée de certains soldats ou officiers : peut-être l'insouciance légendaire des Slaves est-elle pour beaucoup dans cet aspect, mais c'est aussi celui qui est commun à tous les soldats qui ont mené campagne des mois durant, dans les conditions les plus rudes, traversant les armes à la main la moitié d'un continent.

Guidés par le seul souci de la vérité, nous n'avons pas hésité à représenter le soldat de l'U.R.S.S. tel qu'il est, tel qu'on le voit, personne, nous en avons la conviction, ne pourra nous en faire grief.

G.A.C.

DESCRIPTION DES UNIFORMES DE L'ARMÉE ROUGE

TENUE DE LA TROUPE.

Le soldat de l'Armée Rouge est habituellement vêtu d'une veste-blouse de forme vague, de teinte kaki tirant sur le vert, fendue du col au milieu de la poitrine ; trois gros boutons permettent de la fermer sur la poitrine, deux petits boutons agrafent un col montant : les poignets sont serrés et fermés par deux petits boutons. Cette blouse est en toile l'été, en drap l'hiver ; deux pattes d'épaules de la teinte de l'uniforme sont fixées à la blouse par un coulant et un bouton, elles sont passepoilées sur leurs bords d'un liséré de la couleur distinctive de l'arme. C'est-à-dire :

Infanterie : garance.

Cavalerie : bleu clair.

Artillerie : écarlate.

Chars de combat : carmin.

Armes techniques: noir (génie, transmissions, etc.)

Aviation : bleu de ciel.

La blouse est serrée à la taille par un ceinturon de cuir fauve à boucle dorée ornée d'une étoile.

le cas le plus souvent, entièrement dorées, avec un liseré de la couleur de l'arme.

Le corps de la patte d'épaule est traversé dans sa longueur par un liseré de couleur rouge, s'il s'agit d'un officier subalterne ; par 2 liserés de même couleur, s'il s'agit d'un officier supérieur.

Des étoiles disposées sur le corps de la patte d'épaule, ainsi qu'il est indiqué, permettent de distinguer les divers grades qui correspondent à ceux de notre armée, sauf celui de lieutenant-technicien qui se situe entre sous-lieutenant et lieutenant.

Enfin, un insigne métallique différent pour chaque arme est agrafé sur la partie supérieure de la patte en dessous du bouton de fixation.

Pour la cavalerie : 2 sabres croisés sur un fer à cheval;

Pour l'artillerie : 2 canons croisés ;

Chars de combat : 1 tank ; .

Armes techniques : deux haches croisées ou deux ailes sous des foudres.

Aviation : 2 ailes posées sur une hélice.

Le détail de ces pattes d'épaules est donné aux planches I, II, III.

Il est intéressant de noter que les insignes de grades sont les mêmes que ceux arborés du temps des tzars, à cette différence près que les pattes d'épaules sont plus larges.

La plupart des officiers d'état-major, et quelques officiers supérieurs portent une veste de drap fin, boutonnée

de haut en bas, fendue dans le dos, à col montant fermé par des agrafes. Le col et les poches sont passepoilés. Ces dernières sont portées en long de chaque côté de la fente dorsale de la veste. La culotte bleu foncé est, elle aussi, passepoilée le long de la couture, d'un liseré de la couleur distinctive.

Le manteau est gris et ses revers sont ornés d'une patte de la couleur distinctive fixée par un bouton.

Les imperméables d'officiers sont de gabardine grise. Leur col est orné des mêmes insignes que les revers des manteaux.

La tenue de gala des officiers comporte, avec la veste portée journellement, un pantalon bleu passepoilé et des chaussures basses, dont la teinte et la forme ne semblent pas être réglementées.

Les coiffures des officiers sont : soit le calot, soit la casquette ou, en hiver, le bonnet de peau de mouton dit « papara ».

OFFICIERS GENERAUX.

L'uniforme des officiers généraux, taillé dans des draps de qualité ne diffère de celui des officiers : que par des pattes d'épaules dorées dont le fond est garni d'un galon également doré posé en lézarde ; sur le tout, de larges étoiles indiquent les grades (planche IV) ; une large bande rouge portée au pantalon ou à la culotte de cheval ; une jugulaire faite de tresses dorées et un bandeau rouge (bleu

ciel pour l'aviation) à la casquette (ce bandeau est orné d'un motif brodé de feuilles de chêne entourant l'étoile soviétique) : des boutons ornés d'une couronne de feuillage, timbrés de la faucille et du marteau (planche IV).

MARECHAUX.

Les maréchaux ont une tenue semblable à celle des officiers généraux, mais les pattes d'épaules plus larges sont ornées d'une étoile volumineuse (planche IV). En tenue de gala, le col de la veste est décoré d'un galon d'or circulaire et de feuillages brodés.

UNIFORMES PARTICULIERS A CERTAINES ARMES A CERTAINS CORPS

COSAQUES.

Nous avons pu noter des tenues cosaques en examinant un escadron pied à terre le long de la route de Berlin à Postdam, puis en regardant passer des troupes escortés de cavaliers qui, fréquemment, traversaient Berlin.

L'uniforme est le suivant :

Veste ou blouse semblable à celle portée par les unités ordinaires :

Large culotte bouffante bleue à bande bleu ciel ;

Bottes noires, éperons au talon ;

Toque d'astrakan noir ou gris, à coiffe de drap bleu ciel ou rouge, coupée d'une croix blanche ou jaune ;

Vaste cape grise, à capuchon, doublée de bleu (une

pièce de bois, tendue à la hauteur des épaules à l'intérieur de la cape, en maintient la carrure) (planche VI.) ;

Ceinturon et baudrier ;

Sabre courbe, genre oriental, à poignée à bec d'aigle, sans garde, dans un fourreau noir. Poignard au ceinturon. (planche XII).

Les officiers ont les mêmes insignes de grade que ceux des autres armes.

CHARS DE COMBAT.

Les « tankistes » de l'Armée Rouge sont coiffés d'un casque de cuir moulant la tête et couvrant les oreilles. Une veste de cuir est portée sur la blouse.

Le type représenté à la planche XIV a été vu par le dessinateur dans les premiers temps de l'occupation de Berlin. On notera le poignard pris à un officier de la Wehrmacht qui pend à son côté.

UNIFORMES FEMININS.

Il semble qu'il y ait deux catégories de femmes servant dans l'Armée Rouge. Les premières mêlées à la vie de la troupe, portant le fusil, conduisant des camions et partageant complètement la vie du soldat, sans être traitées différemment de lui ; les autres, semblables aux A.F.A.T. françaises, sont des secrétaires, des interprètes ou des dactylographes attachées aux bureaux d'un état-major ou d'un service.

Il s'ensuit que certaines soldates ou officiers russes ont l'allure assez naturellement négligée des troupes en campagne, alors que d'autres sont vêtues avec plus de soin.

Ajoutons que la circulation dans la zone russe de Berlin a été assez longtemps réglée par des femmes agents, souvent jolies, qui jonglaient en souriant avec les drapeaux jaunes et rouges (planches III et XVI).

Veste ou blouse semblable à celle des hommes ;

Jupe kaki ou bleue ;

Bottes courtes ;

Béret bleu, casquette, calot ou bonnet de peau de mouton ;

Manteau gris.

Le type représenté planche XI porte une tenue très différente de celles notées en général ; nous n'avons pu l'identifier. Peut-être se rapporte-t-il à la marine.

AVIATION.

Ne diffère des autres armes que par ses insignes de pattes d'épaules, sa couleur distinctive bleu ciel portée en passepoil par la troupe et les officiers, et en de larges bandes sur les culottes, pantalons et casquettes pour les officiers généraux. L'insigne métallique de la patte d'épaule représentant deux ailes posées sur une hélice est la caractéristique spéciale de cette arme. (Planche XIII).

DECORATIONS

Les militaires russes portent de très nombreuses décorations ; les unes, médailles pendant à des rubans, se portent sur le côté gauche de la poitrine au-dessus de la poche, les autres, étoiles, drapeau rouge, médailles commémoratives, insignes divers, etc... sont portées sur la poitrine du côté droit. Leur nombre s'explique par le fait que chaque citation vaut non pas une palme ou une étoile nouvelle, mais bien une autre décoration arborée entièrement. Il n'est pas rare de voir sur la poitrine d'officiers, des décorations reçues sous l'ancien régime voisinant avec celles méritées depuis la révolution d'octobre.

Les planches V à X présentent quelques-unes de ces distinctions placées par ordre de préséance.

Les civils arborent les rubans ou les médailles que leur mérite leur a valu, sur le veston ou le manteau.

Nous avons pu voir à un dîner le maréchal Joukov, constellé de décorations et de plaques qu'il portait sur sa veste, sans intervalles de gauche à droite ; sans exagérer, nous pouvons dire qu'il y en avait plus de soixante.

Les Russes recherchent avec avidité les décorations, car chacune d'elles leur assure, à l'intérieur de la classe à laquelle ils appartiennent, des avantages qui leur sont spécifiquement attachés. Certaines assurent un avancement

plus rapide, d'autres des exonérations d'impôts, d'autres enfin, la gratuité de transport dans les chemins de fer ou des réductions dans les magasins corporatifs. On comprend dans ces conditions pourquoi elles sont toujours portées par ceux qui les ont reçues.

Les principales décorations classées par ordre d'importance sont :

1° **L'Ordre de Lénine.** Créé le 6 avril 1930, destiné à récompenser les services rendus dans l'organisation sociale, il peut être accordé plusieurs fois.

2° a) **L'Etoile d'or de Maréchal.**

Orné de diamants et réservé aux maréchaux de l'Union Soviétique.

b) **L'Etoile d'or.**

c) **La Médaille d'or.**

3° Un décret du Presidium suprême du 2 juin 1943 institua trois distinctions réservées à ceux qui avaient brillé par des actions d'éclats à la guerre ou par des services extraordinaires rendus dans le domaine militaire au cours de la lutte contre les envahisseurs nazis, ce sont :

a) **L'Ordre de l'Etoile de platine de Souvarow** qui est le plus haut des ordres militaires soviétiques, il est conféré aux maréchaux et généraux pour les services rendus dans leurs commandements.

b) **L'Ordre de l'Etoile d'or de Koutousoff**, conféré aux officiers et divisé en trois classes.

c) **L'Ordre de l'Etoile d'argent d'Alexandre Newski**, conféré aux sous-officiers et soldats.

4° **L'Ordre du Drapeau rouge.**

Institué par les Soviets le 24 mars 1921, il est octroyé aux personnes et collectivités « les plus méritantes ». Il peut être accordé plusieurs fois ; dans le cas où il est reçu trois fois ou plus, un insigne spécial porté sous la décoration le fait constater.

5° **L'Ordre de la Guerre nationale** divisé en deux classes.

6° **L'Ordre de l'Etoile rouge**, créé le 6 avril 1930.

7° **La Médaille des Partisans** qui comporte deux classes.

8° **Les Médailles commémoratives de combats :**

de Léninegrad,

d'Odessa,

de Sébastopol,

de Stalingrad.

9° **Les Insignes d'honneur.**

Destinés à récompenser les citoyens ou les collectivités pour des services rendus dans la production industrielle, l'agriculture, le commerce, les sports, la propagande socialiste, etc.

Ces insignes représentent un ovale de feuilles de chêne, au centre duquel figurent un ouvrier et une ouvrière porteurs de drapeaux rouges avec l'inscription « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ». Dans la partie supérieure de l'ovale, une étoile rouge avec les lettres « U.R.S.S. » et au-dessous de l'ovale l'inscription « Insigne d'honneur ».

DRAPEAUX

Les drapeaux régimentaires sont rouges. Dans la partie supérieure et près de la hampe, on remarque une faucille et un marteau peints en jaune. La hampe est surmontée du même motif en métal doré, inclu dans un cœur évidé. Il nous a été assuré que certaines unités de la Garde avaient repris, à côté du drapeau rouge, leurs anciennes enseignes.

MUSIQUES

Certains corps de l'Armée Rouge possèdent leurs musiques et leurs fanfares ; il nous a été donné de voir à Berlin, au cours d'un défilé, une musique d'infanterie russe composée de plus de cent exécutants. Tous les instruments, même les cuivres, étaient peints en rouge. Les chapeaux chinois étaient agrémentés de banderoles d'étoffe rouge sur lesquelles figuraient en lettres d'or, des inscriptions en russe.

VEHICULES ET MOYENS DE TRANSPORT HIPPOMOBILES.

Ajoutons un mot des moyens de transport de l'Armée Rouge.

Une unité russe en déplacement présente un aspect infiniment pittoresque : une longue caravane d'automobiles de toutes sortes, de camions, de chars à bancs, de carioles

chargés à craquer d'hommes, de femmes et de bagages; elle est escortée de cavaliers et de cyclistes ; un troupeau de bestiaux destiné à assurer le ravitaillement des voyageurs, ferme la marche.

Partout où le convoi s'arrête pour cantonner surgit une multitude de véhicules hippomobiles. Tous les transports sont faits par ce chariot primitif qui semble ne s'être guère modifié depuis le temps où les estampes le représentaient avec les cosaques de 1814. Tiré par deux chevaux à longs crins, au poil nourri, réunis par un demi-cercle de bois les auréolant, ce chariot est venu du fond des steppes par les routes boueuses et coupées de fondrières ; s'il le fallait, il irait au bout du monde portant la charge de bagages et de vivres de ses maîtres. Instrument primitif et robuste, il a été sans conteste un des facteurs de la victoire russe. Pittoresques aussi ces rues de Berlin sillonnées par des attelages plus luxueux, ces troïkas ou télégas attelées de chevaux de race et d'origine diverses. Elles vont, menées grand train par des cochers improvisés, chargées d'officiers insouciant qui profitent des plaisirs de l'occupation. Un général ne parcourait-il pas les ruines d'Unter den Linden en calèche tirée par deux chevaux ?

De tout cela nous ne saurions nous étonner, l'immensité de la plaine, l'impossibilité d'entretenir des routes sous un climat aussi rude, ont uni le Russe à ses chevaux.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. — Capitaine d'infanterie.
2. — Lieutenant technicien d'infanterie.
3. — Sergent de la circulation routière.
4. — Lieutenant technicien de la police militaire.
5. — Soldat de 1^{re} classe du génie.
6. — Cosaque.
7. — Caporal de la police militaire.
8. — Auxiliaire féminin.
9. — Fantassin en tenue d'été.
10. — Lieutenant « tankiste » (chars de combat).
11. — Auxiliaire féminine de l'armée.
12. — Lieutenant de cosaques.
13. — Sergent aviateur.
14. — Tankiste (chars de combat).
15. — Général de division d'infanterie.
16. — Soldat de la circulation routière.
17. — Commandant d'artillerie.
18. — Soldat d'infanterie en tenue d'été.

Planches I, II, III, IV : Signes distinctifs d'armes et de grades.

Planches V, VI, VII, VIII, IX, X, XI : Décorations et médailles.

TABLEAUX DES SIGNES DISTINCTIFS D'ARMES ET DE GRADES

Tableau I : Première rangée. Pattes d'épaules en tenue de ville ou de gala.

Deuxième rangée. Pattes d'épaules en tenue de campagne. Pattes de collet du manteau ; au-dessus, tenue de ville ou de gala, au-dessous, tenue de campagne (lettre « C »).

Tableaux II et III : Les insignes des tenues de ville et de campagne voisinent. La lettre « C » indique la patte de col en tenue de campagne.

Tableau IV : Les insignes de grade des officiers généraux sont semblables pour les tenues de ville, de parade et de campagne. La patte du col du manteau, en tenue de campagne est indiquée par la lettre « C ».